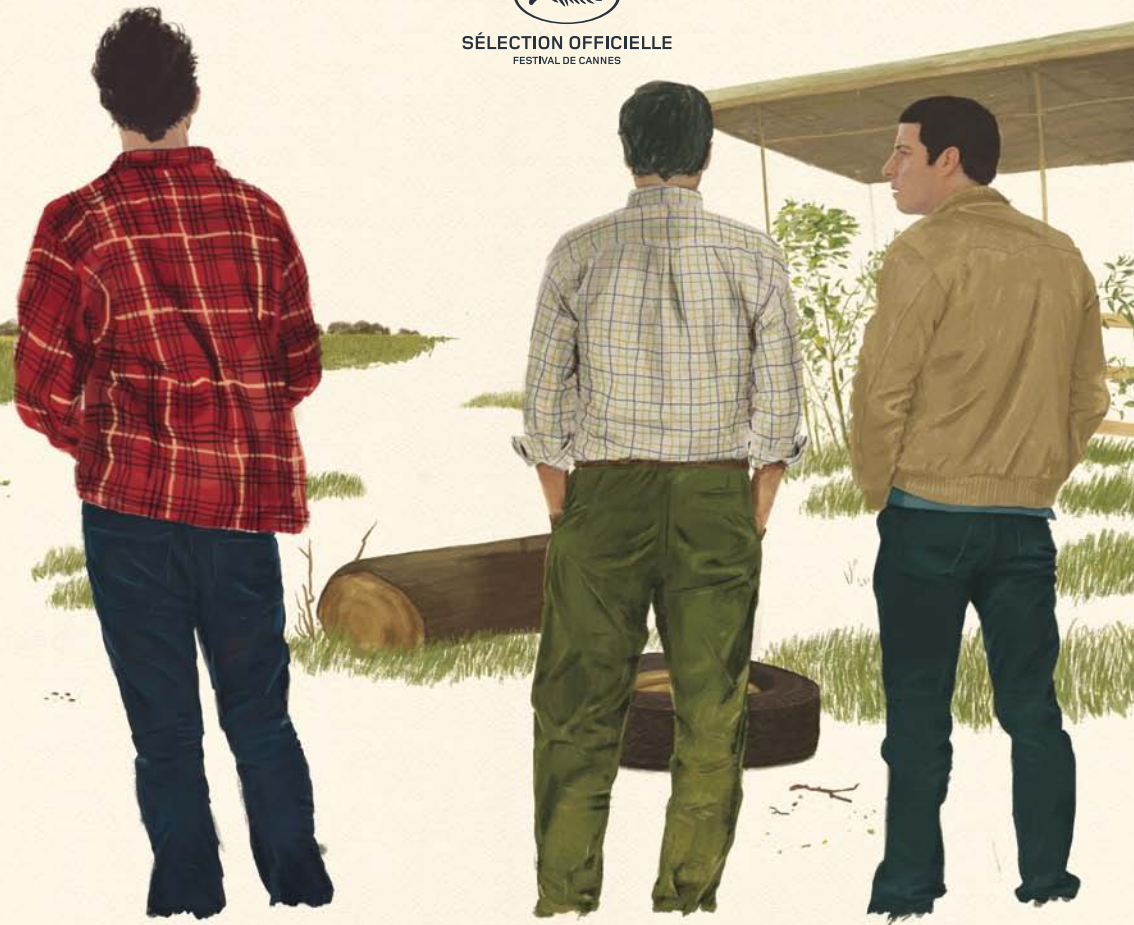




SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DE CANNES



UN FILM DE GONZALO TOBAL AVEC ESTEBAN LAMOTHE ET ESTEBAN BIGLIARDI

VILLEGAS

REI CINE, PBK CINE & TRESMILMUNDOS CINE EN CO-PRODUCTION AVEC NFI PRODUCTIONS & CINESUD PROMOTION AVEC LE SUPPORT DE INCAA, MUNICIPALITE GENERAL VILLEGAS, HUBERT BALS FUND, DUTCH FILM FONDS & CINEFONDATION PRESENTENT VILLEGAS AVEC ESTEBAN LAMOTHE, ESTEBAN BIGLIARDI, MAURICIO MINETTI, MARÍA INES ALDABURU, PAULA CARRUEGA, LUCÍA CAVALLOTTI, CHRISTIAN FRANCUCCI, HORACIO PUGNALONI & ANA URIARTE SCENARIO ET REALISATION GONZALO TOBAL DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE LUCAS GAYNOR ASSISTANT CAMERA FERNANDO LOCKETT SON FRANCISCO PEDEMONTTE DECORS ET DIRECTION ARTISTIQUE JULIETA DOLINSKY MONTAGE DELFINA CASTAGNINO COSTUMES ET MAQUILLAGE SANDRA FINK MUSIQUE NACHO RODRÍGUEZ BAIGUERA PRODUCTEURS ASSOCIÉS JOSÉ TOBAL & MATÍAS GALERA CO-PRODUCTEURS TRENT & THIERRY LENOUEL PRODUIT PAR BENJAMIN DOMENECH, SANTIAGO GALLELI & JUAN VILLEGAS VENTES INTERNATIONALES URBAN DISTRIBUTION INTERNATIONAL UNE DISTRIBUTION EPICENTRE FILMS

www.epicentrefilms.com

UN FILM DE GONZALO TOBAL AVEC ESTEBAN LAMOTTE ET ESTEBAN BIGLIARDI

VILLEGAS



SORTIE LE 7 NOVEMBRE 2012

Argentine / Pays-Bas / France - 2012 - 96 min - DCP - 1.85 - Couleur - Dolby 5.1

DOSSIER DE PRESSE ET PHOTOS TÉLÉCHARGEABLES SUR :

www.epicentrefilms.com

**DISTRIBUTION
EPICENTRE FILMS**

Daniel Chabannes
55, rue de la Mare 75020 Paris
Tél. 01 43 49 03 03
info@epicentrefilms.com

PRESSE

Claire Viroulaud
5 rue de Charonne 75011 Paris
Tél. 01 44 54 54 77
claire@cinesudpromotion.com

SYNOPSIS

Esteban et Pipa, deux cousins autrefois inséparables, se rendent ensemble à l'enterrement de leur grand-père à Villegas, le village où ils ont passé leur enfance.

Les deux trentenaires affrontent pour la dernière fois leur passé et vont devoir apprendre à grandir, entre tensions et complicité.



PROPOS DU RÉALISATEUR GONZALO TOBAL

Le sujet du film me trottait dans la tête depuis un certain temps : je voulais parler de trentenaires qui étaient proches, mais que la vie et les choix avaient séparés.

Un des deux suit le chemin que l'on attendait de lui : il est plus ou moins heureux sans trop se poser de question.

L'autre a suivi un chemin plus alternatif, en rébellion contre l'héritage familial. Il s'est un peu perdu et se montre souvent agressif envers les autres, se croyant lui-même blâmé. Ces deux personnages qui s'étaient perdus de vue se retrouvent pour les funérailles de leur grand-père. Ce retour dans le village de leur enfance et les retrouvailles avec

le reste de leur famille les confrontent inéluctablement à une perspective de changement et à la fatalité du temps qui passe.

Capter cette perception spirituelle et l'émotion qu'elle génère représentait pour moi un gros challenge.

Je voulais également parler de l'univers agricole, des paysans de classe moyenne et de la Pampa argentine. J'ai atterri à General Villegas il y a quelques années tout à fait par hasard et j'ai tout de suite vu l'opportunité d'y découvrir un autre monde, très proche de Buenos Aires mais totalement absent du cinéma argentin.

Villegas parle de cette génération urbaine qui a du mal à entrer dans le monde des adultes et qui peine à faire face à sa propre douleur.

Le film traite du choc entre ces deux mondes.



ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

Comment décririez-vous Villegas ? Pourquoi avez-vous choisi cet endroit qui devient le point central du film ?

Villegas est un voyage de trois jours pendant lequel deux cousins reviennent dans le lieu de leur naissance, à l'occasion des funérailles de leur grand-père.

Les retrouvailles, ainsi que les images, les situations qu'ils devront affronter, les mettent dans un état de choc, remettant en question leur place dans la vie. Je me suis attaché à capturer ces états intérieurs pour faire de ce film un voyage émotionnel et existentiel, tout en cherchant une

intensité cinématographique, tant dans le travail avec les acteurs, que dans la manière de tourner chaque scène.

Je dirais que le film parle du fait que grandir est inévitable, que nos racines sont ancrées au plus profond de nous et que chacun doit trouver les moyens de les assumer.

C'est par un heureux hasard que je suis arrivé à General Villegas. C'était une halte pour aller à une autre destination.

Lors de cette visite imprévue, les premières images qui allaient guider le film me sont apparues.

J'ai découvert à Villegas un groupe social qui n'avait jamais été représenté dans le cinéma argentin : des fermiers de classe





moyenne. La plupart ont des enfants qui sont beaucoup plus « urbains » qu'eux et qui ont développé des intérêts différents, majoritairement artistiques.

Il y a une véritable contradiction dans leur situation, mais cette différence ne s'exprime pas par une agressivité à l'égard de leurs parents, mais plutôt par un soutien.

Le plus tragique c'est quand les rêves de ces enfants font face à une perspective d'échec.

Pourquoi vous êtes-vous intéressé à ces deux personnages si distants l'un envers l'autres, mais aussi face à eux-mêmes ?

Dans une certaine mesure, ces deux gaillards sont deux visages de la même contradiction. Au début, ils apparaissent comme étant diamétralement opposés,

mais plus le film progresse, plus ces oppositions évoluent et finissent par devenir les mêmes.

Je pense que le film peut être interprété comme l'exploration d'une multitude de contradictions que nous avons tous en nous.

C'est un portrait générationnel qui se dégage de l'histoire...

Je n'ai pas tenté de faire un portrait générationnel, mais les problématiques du film abordent des problèmes et des conflits qui sont proches des miens.

Les personnages sont proches de moi de par leur âge et leur position sociale. Leurs inquiétudes et leurs problèmes sont similaires aux miens.

Si on a conscience de ne pas être un spécimen unique et isolé, mais que l'on fait partie d'un groupe avec, plus ou moins les mêmes caractéristiques, il est normal que les choses, en se développant, finissent pas devenir similaires.

Essayer de faire un portrait générationnel n'était pas ma motivation première. Cela aurait été trop ambitieux et probablement un mauvais point de départ. Mais si je parle de mes préoccupations, elles sont connectées à celles des acteurs avec lesquels je travaillais, des producteurs,

de l'équipe du film et de mes amis qui ont lu le scénario. C'est pourquoi le film parle de notre génération.

Je pense que nous sommes une génération marquée par cette fameuse phrase : « *Je veux jouer de la guitare toute la journée* » de la chanson des *Los Auténticos Decadentes*. Nous avons du mal à entrer en mouvement, à trouver quelque chose qui nous donne de l'élan. La pression de « devenir adulte » vient beaucoup plus tard qu'elle n'est venue pour les autres générations.

Délibérément, je n'ai pas voulu faire un portrait d'une jeunesse perdue en proie à ses errances qui est tellement représentée dans les films argentins.

Pipa est intéressé par beaucoup de choses, partagé entre émotion et ambition.

Sa frustration vient de son impossibilité à se canaliser dans une activité spécifique, reconnue socialement.



Pourquoi avez-vous décidé de garder le nom des acteurs ?

Premièrement, j'avais l'intention de travailler sur l'apport d'éléments réels dans la fiction concernant les acteurs et les lieux principaux.

J'ai écrit le scénario en sachant qui jouerait les rôles. Je connais Pipa (Bigliardi) depuis longtemps. Nous avons fait du théâtre ensemble, nous avons tourné un court-métrage et nous sommes de bons amis. J'ai rencontré Esteban (Lamothe) grâce à lui. Je me suis toujours inspiré d'eux pour écrire les personnages en incluant la relation que j'ai pu découvrir entre eux.

Garder leur vrai nom était une manière de maintenir l'interaction entre fiction et réalité. D'un autre côté, il s'agissait d'une coïncidence heureuse pour le film. Comme les deux acteurs ont le même nom - Esteban - Pipa a dû être appelé par son surnom. Cela donne l'impression que, depuis l'enfance, ce surnom lui est venu pour le distinguer, car aucun des parents ne voulait abandonner l'idée de donner le nom du grand-père à leur enfant.

La musique joue un rôle important dans Villegas.

Comment s'est passé le travail musical dans le film ?

Les deux personnages sont ou aimeraient devenir musiciens. Leur passé, leur relation sont emprunts de musique et c'est au travers de la musique qu'ils se retrouvent.

Le leitmotiv musical de ce road movie permet de faire avancer le voyage .



J'ai voulu que l'ensemble de la musique contribue au ton du film, à la fois épique et nostalgique. En revanche, nous avons les chansons d'un ami de Pipa qui fait partie d'un groupe et la chanson qu'ils jouent ensemble dans le silo. À l'origine, la musique a été arrangée pour le film par Nacho Rodríguez Baiguera, un des membres du groupe argentin *Onda Vaga* qui participe au projet depuis le début.

J'ai travaillé avec lui avant de tourner pour arriver sur le tournage avec des démos que nous utilisons pour tourner les scènes.

Je pense que le résultat est un mélange entre le film et cette musique. Ils ont fusionné jusqu'à devenir une seule et même œuvre.

GONZALO TOBAL

Gonzalo Tobal est né en Argentine en 1981. Il écrit et réalise les courts-métrages *Cerrar la tapa*, *Album Familiar en cuatro entregas*, *Ahora todos parecen contentos* et *Cynthia todavía tiene las llaves*. Ses films ont reçu un très bon accueil dans les festivals internationaux. *Ahora todos parecen contentos* a gagné le Premier Prix de Cinéfondation à Cannes (2007), ainsi que de nombreuses autres récompenses. *Cynthia todavía tiene las llaves* a été projeté en première mondiale à la Semaine de la Critique à Cannes (2010). Son premier long-métrage *Villegas* fait partie de la Sélection Officielle de Cannes 2012.



FICHE ARTISTIQUE

Pipa : **Esteban BIGLIARDI** / Esteban : **Esteban LAMOTHE** / Hugo : **Mauricio MINETTI**
Jazmin (jeune fille station service) : **Paula CARREUGA** / Clara (sœur/cousine) :
Lucia CAVALLOTI

FICHE TECHNIQUE

Réalisation et scénario : **Gonzalo Tobal** / Directeur de la Photographie : **Lucas Gaynor**
Assistant Caméra : **Fernando Lockett** / Direction artistique : **Julieta Dolinsky**
Son : **Francisco Pedemonte** / Costumes et Maquillage : **Sandra Fink** Décors :
Julieta Dolinsky / Assistant réalisateur : **Mariano Turek** Montage :
Delfina Castagnino / Montage son : **Francisco Pedemonte** / Mixage : **Jan Schermer**
et **Arno Willemstein** / Musique : **Nacho Rodríguez Baiguera** / Producteurs :
Benjamin Domenech, Santiago Galleli et Juan Villegas / Coproducteurs :
Trent et Thierry Lenouvel / Producteurs associés : **José Tobal et Matías Galera**
Produit par : **REI CINE, TRESMILMUNDOS CINE, PBK CINE, NFI PRODUCTIONS**
et **CINE-SUD PROMOTION** / Avec la soutien de : **INCAA, HUBERT BALS FUND,**
DUTCH FILM FONDS, MUNICIPALIDAD GENERAL VILLEGAS, CINÉFONDATION,
AUSTRALAB, BUENOS AIRES LAB, TYPA et CINE EN CONSTRUCCIÓN
Vendeur international : **Urban Distribution** / Distributeur France : **Epicentre Films**





